

# Gustave Ravussin

Autor(en): **Pictet, Robert**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **92 (1984)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## † Gustave Ravussin

Originaire de Baulmes, où il naît en 1898, issu d'une famille paysanne, Gustave Ravussin était de ces hommes auxquels la destinée réserve parfois des bouleversements, sources perpétuelles d'enrichissement.

Agriculteur sur le domaine paternel jusqu'à la fin du premier conflit mondial, Gustave Ravussin se sent alors attiré par les merveilles de la mécanique, dont l'automobile naissante et bientôt envahissante est la manifestation la plus éclatante. Dès 1920, après une formation d'autodidacte, il ouvre, à Baulmes toujours, un petit garage. Quelques années encore, et le voilà à Lausanne où il fonde, en collaboration avec M. Emery, le Garage Riponne-Valentin.

Mais l'attrait de la technique n'est que la manifestation extérieure d'une volonté de comprendre le monde qui l'entoure. La nature en est un aspect qui le fascine. Le voici au Club alpin suisse, membre actif de la section Les Diablerets, avec laquelle il accomplira de nombreuses courses jusqu'à un âge avancé, avant de retrouver ses compagnons d'antan, au «stamm» hebdomadaire de la rue Charles-Monnard.

L'histoire ensuite. Il s'essaie à quelques recherches sur le village de Baulmes qui sont publiées dans le journal local et devient membre de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Elu au comité lors de la séance du 27 novembre 1965 pour succéder à M<sup>lle</sup> Huguette Chausson, il y restera jusqu'en 1977, remplissant ponctuellement son rôle de secrétaire attentif et dévoué. Fidèle aux conférences et aux sorties de la «Vaudoise», il vient encore avec M<sup>me</sup> Ravussin à Vallorbe le 3 septembre 1983. C'est sa dernière apparition dans notre société avant que la maladie ne le terrasse deux mois plus tard.

L'intérêt pour le progrès technique, le goût de la nature et celui de l'histoire étaient en fait la manifestation de l'attachement profond que Gustave Ravussin éprouvait pour son canton. Il l'a exprimé très particulièrement grâce à son activité au sein de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie pour laquelle sa fidélité ne s'est à aucun moment démentie.

Robert PICTET